

DISCOURS D'ÉDOUARD DE LAMAZE
LORS DE L'INAUGURATION DE L'EXPOSITION
LE TURQUIER DE LONGCHAMP

LE 14 SEPTEMBRE 2012

Monsieur le Secrétaire Perpétuel,
Messieurs les Membres de l'Académie des Sciences, Belles-Lettres et Arts de Rouen,
Mesdames et Messieurs les Présidents,
Mesdames et Messieurs les Directeurs,
Chers Collègues - Maires,
Chers Amis,

Je vous remercie d'être venus si nombreux assister à l'inauguration en cette église de BOIS-HEROULT de l'exposition inédite sur LE TURQUIER de LONGCHAMP, né à BOIS-HEROULT le 6 novembre 1748 et décédé à ROUEN le 1^{er} octobre 1829.

Je vous souhaite la bienvenue dans cette église où LE TURQUIER de LONGCHAMP a été baptisé et où vous pourrez découvrir pour la première fois l'herbier de l'Abbé, créé il y a 200 ans.

Je voudrais tout d'abord remercier la Direction Régionale des Affaires Culturelles du Ministère de la Culture et plus particulièrement Madame RENDU pour son accueil favorable du projet.

Grâce à l'introduction du Museum d'Histoire Naturelle de Paris, représenté par Madame Cécile AUPIC, responsable des herbiers, nous avons pu être mis en contact avec Monsieur Thierry KERMANACH, chargé de la Conservation auprès du Museum d'Histoire Naturelle de Rouen, ici présent ès-qualité.

Je tiens à remercier tout particulièrement le Museum d'Histoire Naturelle de Rouen et Monsieur Thierry KERMANACH pour nous avoir permis de présenter pour la première fois au public l'herbier de LE TURQUIER de LONGCHAMP, conservé dans les réserves du Musée.

Afin que soit numérisé l'ensemble de l'herbier contenant 30 boîtes en bois et 2 cartons représentant quelques 450 genres et plus de 1.300 espèces ou variétés.

Thierry KERMANACH a réalisé pour nous plusieurs clichés qui ont pu, grâce à l'AREHN, que je remercie tout particulièrement également, être mis en forme sur la base de 6 panneaux représentant la flore des environs de Rouen, c'est-à-dire une partie de l'herbier de LE TURQUIER de LONGCHAMP.

Ces panneaux sont exposés à gauche de l'autel dans la chapelle du château et je suis sûr que vous saurez les apprécier.

Je voudrais également adresser mes remerciements tout particuliers à Hélène de VILLETTE, documentaliste, qui a réalisé cette exposition pour le compte de l'Association des Amis de LE TURQUIER de LONGCHAMP ainsi qu'à Roseline de RICHEMONT, généalogiste, qui a réalisé des recherches sur la famille de LE TURQUIER de LONGCHAMP que vous retrouverez ici dans les fonts baptismaux de cette église, à droite.

Mes remerciements iront également, si vous me le permettez vers Rosa et Sylvain BACQ, Odolphe CHEVALIER, mes adjoints Eliane COEFFIER et Magdeleine LOISEL qui ont bien voulu collaborer à la mise en œuvre de cette exposition et qui vont nous aider à accueillir le public durant ce week-end.

Enfin, je voudrais m'adresser au Président de l'Association des Amis de LE TURQUIER de LONGCHAMP, Monsieur Paul LEFEVRE, journaliste, chroniqueur judiciaire, qui m'a donné l'élan nécessaire pour cette exposition et avec lequel j'ai construit l'idée de réaliser toute une suite d'événements pour la mise en œuvre de l'œuvre de LE TURQUIER de LONGCHAMP.

Nous avons en effet de nombreux projets au nom de l'Association.

Comme par exemple la numérisation des planches de l'herbier représentant ces 1.300 espèces de la flore de notre région que nous pourrions, ainsi sur ce support numérique, faire connaître à nos écoles, nos familles, et peut-être même nos savants afin qu'ils puissent observer de chez eux, les témoignages de ce précurseur de la botanique qu'est LE TURQUIER de LONGCHAMP.

- Avant de laisser à Madame de VILLETTE le soin de vous faire visiter cette exposition, je voudrais vous faire savoir si vous me le permettez les raisons pour lesquelles j'ai tenu à apporter ce témoignage à l'abbé LE TURQUIER de LONGCHAMP.
L'envie m'est venue lorsqu'au petit matin du 27 décembre 1999, nous nous sommes réveillés, mon épouse et moi-même, et que nous avons, après la terrible tempête de la nuit, constaté que le parc de BOIS-HEROULT avait été ravagé par la tempête.

Gisaient au sol après de longues minutes d'agonie :

- le grand cèdre du Liban qui poussait depuis plus de 200 ans à la porte de cette église,
- le grand chêne d'Amérique qui offrait au parc une ombre si majestueuse,
- le hêtre pourpre dignement planté au pied de l'étang,
- l'arbre de Judée à fleurs rouges, à l'ouest,
- l'acacia à fleurs roses, au nord,
- le houx d'Amérique à fruits jaunes, à l'est,
- tant d'autres arbres avaient été déracinés par cette terrible tempête qui s'étaient écrasés sur les parterres du jardin à la française.

Venaient de nous quitter, comme on dit dans la région, plus de 60 arbres du parc du domaine de BOIS-HEROULT. C'était un désastre.

Après la consternation, il y a eu la désolation et l'émotion, je me souviens d'avoir pleuré du fond de mon cœur avec les habitants de BOIS-HEROULT venus malgré le vent qui soufflait encore, constater la disparition de notre patrimoine en cette nuit du 26 au 27 décembre 1999.

Je dois saluer ici, le courage et l'audace de mon beau-père, le Prince Gabriel de BROGLIE, et de mon épouse pour avoir pris, -grâce et avec l'aide de la Région et du Conseil Général,- les choses en main pour déblayer les 60 arbres gisant au sol, faire venir ici même une scierie pour débiter les plus gros comme le cèdre dont en garde encore le témoignage d'un tronc d'un diamètre de plus de 3 mètres.

Il fallait en effet du courage pour recommencer mais recommencer quoi ?

Recommencer l'œuvre d'un homme, l'œuvre de LE TURQUIER de LONGCHAMP, car le parc de BOIS-HEROULT, vous l'apprendrez au cours de cette exposition, avait été planté par ce jeune abbé, ami du Marquis de CIVILLE, propriétaire du domaine à l'époque, qui l'avait fait

venir pour choisir les arbres qui allaient pousser pendant plus de 200 ans ici même, à BOIS-HEROULT.

Vous verrez dans la sacristie, au fond à droite de l'autel, dans la vitrine, un petit ouvrage intitulé « Catalogue de mes arbres étrangers au BOISHEROULT », daté de « 1775 », où l'on retrouve la liste exhaustive de tous ces arbres plantés par le Marquis de CIVILLE sous la dictée de LE TURQUIER de LONGCHAMP.

C'est en réalisant que cette œuvre qui venait de s'effacer, mais qui laissait tout de même encore quelques traces présentes, comme les beaux grands arbres que vous allez pouvoir admirer lors de votre visite à l'extérieur, était l'œuvre d'un grand savant, oublié, un grand précurseur de la botanique... que j'ai eu envie de le découvrir et de lire son discours prononcé lors de son entrée le 11 février 1814 à l'Académie de Rouen, dont je ne peux résister à vous faire partager quelques mots :

« Les végétaux doivent être considérés comme des êtres distincts » et ajoute « Quoique les plantes soient dépourvues de sensation et privées de loco-mobilité, elles doivent être considérées comme des êtres vivants car, comme le dit LINNÉ, elles vivent comme des animaux, elles naissent et se nourrissent, elles acquièrent de l'âge, elles ont du mouvement, de la propulsion, elles sont sujettes à des maladies, elles meurent, on peut en faire l'anatomie, elles ont une organisation... »

Quelle belle leçon de choses,
Que dis-je ? Leçon humaine.

Le TURQUIER de LONCHAMP était aussi en effet, un homme d'exception,

Voici ce que disait de lui Marc LEVY, membre de l'Académie,

« Monsieur l'Abbé LE TURQUIER, doué de grand talent et de toutes les vertus ne se doutait pas lui-même de son mérite. D'un caractère doux et facile à vivre, ce n'est que dans l'intimité que se développaient les qualités de son cœur et de son esprit. Ses amis malades ou malheureux étaient sûrs de le voir tous les jours et quoique ses jambes fussent très affaiblies, il endurait toutes les souffrances pour être exact au rendez-vous de l'amitié... ».

C'est alors que me vint l'envie d'effectuer des recherches qui dureront plus de trois ans et de réaliser sur les bons conseils du Président d'Honneur de l'Association des Amis de LE TURQUIER de LONGCHAMP cette exposition que je vous livre aujourd'hui avec amour et passion.

Je vous souhaite une bonne visite et je laisse la parole à Paul LEFEVRE en vous disant, Chers Amis de la Région, vous qui avez ici et là l'envie de transmettre les valeurs de notre patrimoine régional, vous qui apprécierez cette exposition, vous qui pensez que nos enfants doivent connaître l'œuvre du passé et les dons de nos génies scientifiques, alors peut-être viendrez- vous me voir après cette exposition pour me dire que vous êtes disposés à la faire réaliser là où bon vous semblera, avant que ne soit réalisée la numérisation de l'œuvre pour la gloire de notre XXIème siècle !

Je vous remercie.